

**Robert-Edward Hart**

# **‘Dieu-Mère’**

**Manuscrit sur 4 pages**

**(2 pages recto verso numérotées 1 et 2)**

**Ce manuscrit était suivi de deux autres intitulés**

# **‘Le livre d’images’**

**Manuscrit sur 3 pages**

**(1 page recto verso numérotée 3 et 1 page recto numérotée 4)**

**et**

# **‘ l’identification’**

**Manuscrit sur 3 pages**

**(1 page recto verso numérotée 5 et 1 page recto numérotée 6)**

## Devi-Mère

San  
une grande invocation qui se fait  
crois de l' Inde védique, le Brâhmane dit  
appelé dieu : ~~Père, Mère~~, Tu es mon  
Père, ma Mère, mon Enfant, mon  
Seigneur, mon Maître et mon Ami, mon  
Tout et moi-même. Ainsi le peuple  
le plus religieux que le monde ait  
connu prie. — sans la génération de

~~San~~ le jeu n'est qu'un <sup>la grain</sup> ~~lactose~~ : c'est la  
mère qui est le terrain profond et  
paternel. L'homme est beaucoup plus le  
fils de la femme que l'enfant de  
l'homme. ~~Raman~~ est le premier mot  
de l'enfant, le dernier mot du mourant.

La mère de Râmâkrishna était si  
hospitalière, si charitable, et si vaillante à la fois  
que souvent, regardant dans sa gorge pleine de lait

et même après la naissance, l'enfant est  
continu à vivre de la vie de la mère :  
le fil ombilical n'est jamais coupé dans le  
domaine de la sensibilité.

merveilleux  
au ~~point~~ <sup>point</sup> qui passait, au a l'hôte ~~qui~~  
que Dieu lui envoyait, elle ~~jeûnait~~  
tout le jour. - Il a été donc les ~~stomac~~  
que, dès l'enfance, R. ait considéré toute  
femme, fut-elle prostituée, comme une  
<sup>comme sa mère,</sup> mère, révérenciable, et que, <sup>de son côté,</sup> ~~de son côté,~~  
accusé, il ait traité de même l'épouse  
que ses parents lui avaient choisie, et qu'enfin  
Dieu lui-même lui soit toujours apparu  
sous la forme maternelle. On comprend  
même, alors, que, l'âme ne regardant ~~pas~~  
de sexe, et R. étant tout âme, il  
se soit un peu de vivre, devant des  
amis, comme ~~une femme~~ de leur caste  
de l'autre les femmes, pensant, parlant,  
agissant comme un homme - parmi les  
femmes. Après cette expérience, la voilà,  
~~désormais~~ <sup>désormais</sup> comme un âme pure, déliné de  
la polarisation sexuelle, de la Mâyâ  
sexuelle, de ce fan de Bengale qui dans  
la lumière toute le paysage nocturne à  
selon sa couleur chimérique. Pourquoi avait-il

my mark  
46.

fait long, voulant se débarrasser de tout  
système natal, de tout orthodoxe, il  
s'était contenté ~~de tout~~  
succéder à l'Islam, au christianisme  
et à d'autres religions. - Mais non, nul  
n'est plus vivif que R, mais aussi nulle n'est  
plus féminine, et nul n'est plus enfant.  
Longue? Parce que R est aussi un homme de  
jeune, et que le genre est <sup>essentielle</sup> trinitaire. Le  
genre est à la fois Père - Mère - Enfant.  
Parce que le genre, c'est l'Homme complet,  
et que l'homme complet incarne toute  
l'humanité trinitaire au même titre que  
la divine Trinité. On a dit de lui  
qu'il avait fait la "république des reli-  
gieux". On pourrait dire aussi qu'il en a  
aboli les différences d'espèce pour n'en  
plus reconnaître que les différences de degré.  
Il les a caractérisées hiérarchisées selon leurs  
degrés d'évolution, depuis l'anémisme  
végétal au l'homme cherche gauchement  
deux, jusqu'à la haute et pure incarnation  
au l'homme se perd en Dieu. - C'est  
aussi qu'il était, qu'il a tenu à demeurer à la

virtuelle  
supplémentaire

fois homme - femme - enfant, c'est à dire  
l'homme représentatif de toute l'hu-  
manité divine, et de même qu'à l'instar  
d'un certain culte, toutes les religions  
qui y parviennent <sup>en nous</sup> font des hommes et  
seules religions; la Religion, de même,  
à partir d'un certain degré de  
pureté, le masculin et le féminin  
se fondent, s'identifient dans l'innocence  
du petit enfant. - L'arcane appartient  
aux dévotions de classes consanti-  
ment établies. Le royaume est une  
oscillation entre l'acte l'œuvre des  
hommes de la terre, qui veulent l'em-  
pire dans des alvéoles de sucre, et  
l'œuvre des hommes de Dieu, qui la  
libèrent et la rendent à l'infirmité  
natale.